

Egypte

La Conférence au Caire

12 Mars 46

Rogée
Egyptien - Au Lycée Français 13 Mars 46

LA CONFERENCE D'ANDRÉ GIDE

A l'époque de la semaine où j'étais les "Nourritures Terrestres". Je souhaitais le voir, l'entendre, et j'étais sûr que l'immense admiration que j'avais pour l'écrivain ne serait pas déçue par l'homme. Depuis mes 15 ans, des années ont passé pendant lesquelles j'ai connu des parents, des amis, des "proches" d'André Gide, et il me semblait que je m'approchais pas à pas de ce maître prestigieux et qu'un jour peut-être il me serait donné de le connaître. Quand j'ai quitté la France pour la Haute-Egypte, je pensais que sa présence là-bas justifiait à elle seule mon voyage, mais c'est ce soir, pour la première fois, sur la scène du Lycée Français, que j'ai vu M. André Gide. Qu'il me pardonne de ne point savoir exprimer, tant mon émotion est grande, le choc que j'ai ressenti devant son admirable visage, son sérénité, son intelligence, et à écouter sa belle voix grave qui évoquait pour nous des souvenirs de la fin du dernier siècle, de cette époque enchantée qui peut-être demain tombera dans le domaine de l'histoire, mais dont ma génération a gardé encore la vie et le regret.

Pendant de trop courts instants, il nous a parlé de Mallarmé, José María de Hérédia, de Zola, des Goncourt, de Barrès et de la cu-

lécule personnelle d'André Jarry, dont le fantôme gambade encore sur les quais de l'île Saint Louis, mais que beaucoup d'égypciens ne connaissent guère. M. André Gide nous a promené dans ce paradis perdu où l'intelligence aimait à se voiler derrière un mot d'esprit, où la gravité et le génie ne dédaignent pas le sourire et le réalisme d'un mot. Le génie, l'intelligence et la gravité de M. André Gide n'ont pas dédaigné non plus de nous sourire ce soir, et de nous égarer. Quelques mots sur l'existentialisme et les nouvelles voies de la littérature française... vous encore obscures, mais dont il ne désespère pas... quelques mots plus brefs encore sur ce monde de demain qui sera ce que nous le ferons: d'aucuns ont trouvé peut-être, que M. André Gide laissait trop de questions sans réponse. Ce n'était ni le temps ni le lieu pour lui d'exprimer sa pensée profonde. Il nous l'a laissé deviner derrière chaque mot, chaque inflexion de voix, chaque anecdote.

Merci à vous, Maître, d'avoir porté si loin de France un si beau message de clarté, de quiétude, d'amour des valeurs réelles, à nous qui en avons tant besoin et qui puisons dans votre oeuvre nos enseignements depuis que nous sommes en âge de penser.

Hélène DUC